



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering

— Arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
ensemble des immeubles sis rue de
Flandre 140 et 142 à Bruxelles

— Besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke Regering
houdende instelling van de procedure
tot bescherming als geheel van de
gebouwen gelegen Vlaamsesteenweg
140 en 142 te Brussel

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à
la conservation du patrimoine immobilier,
notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993
inzake het behoud van het onroerende
erfgoed, inzonderheid op het artikel 18 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des
Monuments et des Sites,

Op voorstel van de Minister-Voorzitter van
de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en
van de Staatssecretaris belast met
Monumenten en Landschappen,

Arrêté :

Besluit :

Article 1^{er}. Est entamée la procédure de
classement comme ensemble de la totalité
des immeubles sis rue de Flandre 140 et
142 à Bruxelles, en raison de leur intérêt
historique et esthétique précisé dans
l'annexe I du présent arrêté ; connus au
cadastre de Bruxelles, 11^e division, section
M, 1^{ère} feuille, parcelle n°61 d et 60 d.
La délimitation de l'ensemble est reprise
sur le plan figurant à l'annexe II du présent
arrêté.

Artikel 1. Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als geheel van de totaliteit
van de gebouwen gelegen
Vlaamsesteenweg 140 en 142 te Brussel,
wegens hun historische en esthetische
waarde zoals nader bepaald in bijlage I van
dit besluit ; bekend ten kadaster te Brussel,
11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel nr.
61 d en 60 d.
De afbakening van het geheel wordt
aangeduid op het plan in bijlage II van dit
besluit.

Art. 2. La zone de protection relative à
l'ensemble décrit dans l'article 1^{er}
comprend l'ensemble des parcelles et des
voiries ainsi que les parties de parcelles et
de voiries reprises dans le périmètre
défini sur le plan figurant à l'annexe II du
présent arrêté.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking
tot het artikel 1 vermelde geheel omvat het
geheel van de percelen en de wegen,
alsook gedeelte van de percelen en de
wegen opgenomen in de omschreven zone
afgebakend op het plan in bijlage II van dit
besluit.

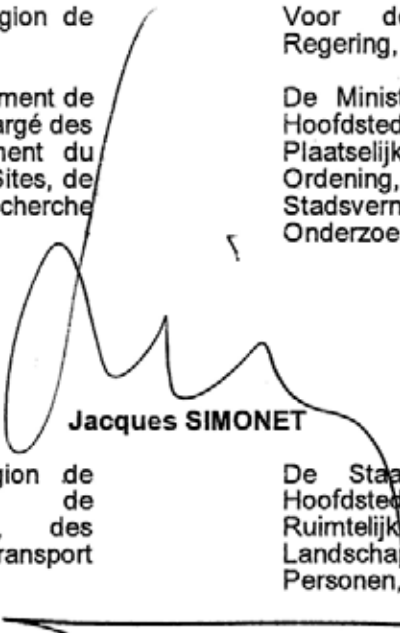


Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 06 MAI 2004

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites et du Transport rémunéré des personnes,


Willem DRAPS

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 06 MAI 2004

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijke Regering bevoegd met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

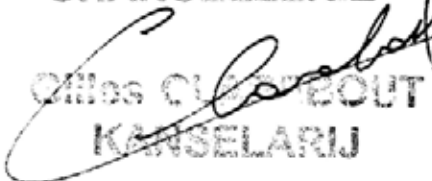


Copie certifiée conforme

01 JUN 2004

Voor eenstundend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAREBOUT
KANSELARIJ



**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME ENSEMBLE DES IMMEUBLES SIS RUE
DE FLANDRE 140 ET 142 A BRUXELLES**

Réf. cadastrale : Bruxelles, 11^e division, section M, 1^{ère} feuille, parcelle n°61 d et 60 d.

Description sommaire :

L'immeuble sis rue de Flandre 140, dont la construction remonte au 17^e siècle, fut bâti selon les procédés traditionnellement utilisés à cette époque. Il est actuellement entièrement occupé par du logement.

Elevé en briques et pierre blanche enduites et peintes, l'immeuble s'organise sur deux niveaux et présente trois travées sous une toiture en bâtière transversale.

La façade, ponctuée d'ancres en I, est sommée d'un pignon à rampants droits sous pinacle, mais qui devait très probablement présenter à l'origine des gradins, comme jadis l'immeuble voisin sis au n°138.

L'étage est percé de baies rectangulaires à appui saillant, résultant d'une modification qui était fréquemment réalisée au 19^e siècle. Les châssis à petits-bois sont récents.

A la base du pignon, les trois baies rectangulaires jointives ont été aménagées en 1930 et remplacent les trois ouvertures traditionnelles qui perçaient originellement le pignon, à savoir une fenêtre axiale cintrée et deux petites baies latérales rectangulaires (AVB, TP 38975) – cfr. n°138. Au sommet du pignon, un jour rectangulaire éclaire les combles.

Le rez-de-chaussée actuel résulte d'un remaniement : l'entrée de l'immeuble occupe la travée gauche, les deux autres travées étant percées d'une baie rectangulaire.

La façade arrière, ponctuée d'ancres en I, présente deux travées ajourées de fenêtres rectangulaires. Elle est également sommée d'un pignon à rampants droits, percé d'un jour rectangulaire.

Le plan rectangulaire s'étend en profondeur en intérieur d'îlot. A l'intérieur, la cage d'escalier se trouve en travée d'entrée et mène jusqu'aux combles. Le très raide escalier en bois à balustres, plutôt élégant, date très certainement du 19^e siècle.

La structure portante originelle en bois, constituée d'un assemblage de poutres et de solives, est en place - les poutres maîtresses sont visibles aux étages. Les poutres maîtresses, qui relient les façades avant et arrière, reposent sur des sabots de bois renforcés par de petites consoles (les poutres intégrées dans les murs mitoyens reposant seulement sur de petites consoles). Elles sont entièrement apparentes au premier étage et enduites au deuxième étage.

Dans les combles la très intéressante charpente d'origine de type « comble aménagé à surcroît » est quasiment entièrement conservée. Elle est formée de trois fermes portant des marques d'assemblage.

Sous l'immeuble se dressent des caves voûtées de briques en berceau surbaissé, élément « standard » de l'architecture privée traditionnelle de l'Ancien Régime. Les caves sont accessibles depuis un escalier situé au niveau de la façade arrière de la maison.

En fond de parcelle, un petit bâtiment annexe est relié à la maison principale par une aile sous toiture plate.

L'immeuble sis rue de Flandre 142 est une maison traditionnelle dont la construction remonte également au 17^e siècle. Elle est dénommée « *In den Gulden Arent* » en raison de l'enseigne en pierre sculptée qu'elle porte au niveau de l'allège du deuxième étage et qui représente un aigle.

Elevé en briques et pierre blanche couvertes d'un enduit peint, cet immeuble s'organise sur trois niveaux et présente trois travées sous une double bâtière en croix. Les étages sont percés de baies rectangulaires à appui saillant, remaniées au 19^e siècle. Les châssis en PVC sont récents.



La façade, renforcée d'ancres en I, est sommée d'un pignon à gradins couronné d'un fronton courbe que viennent contrebuter deux petites volutes, tout à fait caractéristique du 17^e siècle.

Le pignon s'organise en trois registres délimités par des cordons : les deux registres inférieurs et médian présentent des gradins et sont ajourés des trois ouvertures traditionnelles, à savoir deux fenêtres rectangulaires flanquant une baie axiale cintrée dont la clé se rattache à une moulure saillante qui la couronne sans s'appuyer sur les impostes. Cette baie axiale est bordée d'un larmier. Le registre supérieur à volutes du pignon, souligné par un larmier, est quant à lui ajouré d'un oculus et couronné d'un fronton courbe.

L'immeuble, dont le plan rectangulaire s'étend en profondeur en intérieur d'îlot, est aujourd'hui occupé par du logement. A l'intérieur, il est très vraisemblable que la structure portante en bois originelle, constituée d'un assemblage de poutres maîtresses et de solives, soit entièrement conservée.

Le pignon en façade avant révèle la présence d'une charpente perpendiculaire de type « comble aménagé à surcroît » sous bâtière transversale. Cette charpente est doublée d'une seconde cette fois parallèle par rapport à l'alignement de la rue ainsi que le révèle la double bâtière en croix.

A l'instar des habitations traditionnelles de l'Ancien régime, l'immeuble est sans doute construit sur des caves voûtées en briques.

L'immeuble est prolongé d'une annexe sous toiture plate.

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus et notamment répertoriés en archive (dossiers Travaux Publics, Archives de la Ville de Bruxelles). Une visite totale de l'immeuble nous permettra de compléter les informations.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique :

Les immeubles se dressent le long de la rue de Flandre qui se situe dans la prolongation de la rue Sainte-Catherine, à proximité de l'actuel quartier des bassins qui formait, entre la fin du 16^e et le début du 20^e siècle, le port de Bruxelles. La rue de Flandre, dont le tracé sinueux remonte au moins au 11^e siècle, constitue l'un des tronçons de l'ancienne *Steenwech* ou Chaussée, historique route marchande qui traversait de part en part le Bruxelles médiéval.

Les abords de la rue de Flandre, artère commerçante et de transit, furent bâtis d'immeubles pour la plupart dévoués aux activités commerciales (les registres de population et les annuaires commerciaux rendent compte de ce fait). Les rez-de-chaussée de ces immeubles connurent au cours du temps et selon les modes, de nombreuses, voire profondes, transformations.

Parmi les constructions les plus anciennes, les mieux conservées et les plus représentatives qui bordent aujourd'hui encore la rue de Flandre figurent les immeubles sis au n°140 et n°142. Ces immeubles, dont les parties les plus anciennes remontent au 17^e siècle, témoignent de l'époque où cette artère jouait un rôle prépondérant dans le commerce bruxellois et, en même temps, de l'architecture privée de l'Ancien Régime.

Intérêt esthétique :

Beaucoup d'immeubles traditionnels qui bordaient la rue de Flandre à l'époque de l'Ancien Régime ont subi, au cours des 19^e et 20^e siècles, d'importantes transformations qui les rendent aujourd'hui méconnaissables.

Quelques uns d'entre eux, par contre, conservent encore leurs caractéristiques structurelles et typologiques, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, et témoignent ainsi des méthodes constructives des 17^e et 18^e siècles. A ce titre, les immeubles sis aux n°140 et n°142 constituent des exemples remarquables.



En effet, les immeubles témoignent d'une typologie traditionnelle très répandue à Bruxelles au 17^e siècle : le modèle de la maison à pignon sous bâtière transversale. Cette typologie particulière survivra à Bruxelles jusque dans les années 1750, lorsque apparaissent les canons de l'architecture classique.

Le pignon à gradins et volutes du n°142, en particulier, illustre une étape dans l'évolution stylistique du simple pignon à gradins du 16^e siècle qui intègre au cours du 17^e siècle des formules plus décoratives. Si les registres inférieurs du pignon conservent encore des rampants à gradins, la partie supérieure intègre des courbes et porte un fronton courbe.

Cet immeuble se distingue en outre par l'enseigne reprenant une représentation imagée qu'il porte en façade et à laquelle il doit son nom (« In den Gulden Arent »). Cette enseigne, dont le but est de désigner le bâtiment, témoigne ou est le résultat des règlements qui régissent la construction des immeubles à la suite du bombardement de 1695 par Louis XIV. Afin d'éviter la propagation des incendies, ces règlements interdisent entre autres toute forme de saillie sur la voie publique tels que les enseignes perpendiculaires, imposant dès lors leur intégration dans le plan de la façade.

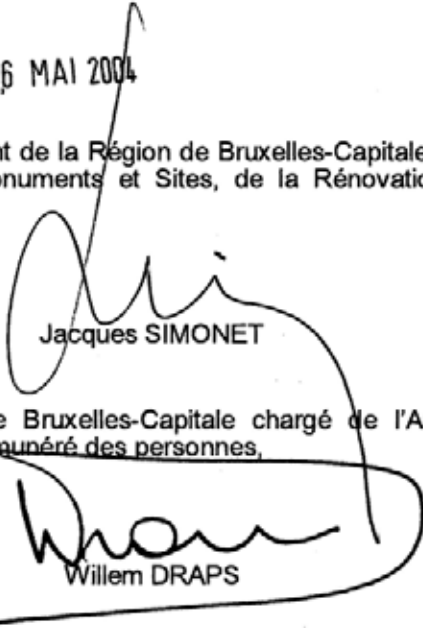
Derrière la façade-pignon se dresse un réseau de poutres et de solives qui solidarisent quatre pans de murs en briques déterminant un volume rectangulaire, l'ensemble couvert d'une charpente de type comble aménagé à surcroît. Il s'agit d'une technique constructive qui demeurera courante à Bruxelles jusqu'au milieu du 18^e siècle. Cette structure est particulièrement bien conservée et mise en valeur dans l'immeuble sis au n°140 (poutres maîtresses sur sabots et/ou consoles).

Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural des biens, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Sources : plan de Braun et Hogenberg de 1572 ; plan de Martin de Tailly de 1640 ; *Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles. Pentagone*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (éd. augm. par), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Bruxelles, 1968-1972.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,


Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

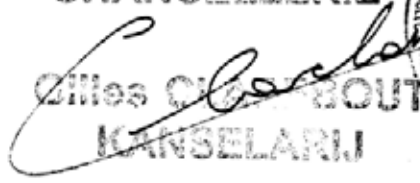

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

01 JUIN 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE


Gilles CLAES
CHANCELLERIE
KANSSELARIJ



**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE GEBOUWEN
GELEGEN VLAAMSESTEENWEG 140 EN 142 TE BRUSSEL**

Kadastrale gegevens : Brussel, 11^{de} afdeling, sectie M, 1^{ste} blad, perceel nr. 61 d en 60 d.

Beknopte beschrijving :

Het pand aan de Vlaamsesteenweg 140, waarvan de bouw uit de 17de eeuw stamt, werd volgens de toen gebruikelijke bouwprocédés opgetrokken. Thans is het gebouw volledig besteed aan huisvesting.

Het huis is gebouwd in bepleisterde en beschilderde bak- en zandsteen en is gestructureerd op twee niveaus en drie traveeën onder een transversaal zadeldak.

De gevel die gemarkeerd is met rechte muurankers en bekroond met een tuitgevel met recht aandaak onder een topstuk, omvatte vroeger hoogstwaarschijnlijk een trapjesgevel, zoals dit het geval is voor het naastliggende gebouw op nummer 138.

De verdieping is opengewerkt door een rechthoekig drielicht met uitspringende raamdorpels die het resultaat zijn van een in de 19^{de} eeuw vaak toegepaste wijziging. De raamkozijnen met tussenregels zijn recent aangebracht.

Aan de basis van de gevelspits werden in 1930 drie aaneensluitende rechthoekige openingen ingebouwd ter vervanging van het traditionele drieluik, namelijk een rondbogig middenluik met twee rechthoekige zijlichtjes (AVB, TP 38975) – cf. nr.138, die aanvankelijk de geveltop openwerkte. Onder de spits wordt de zolderverdieping belicht door een rechthoekige opening.

De huidige begane grond is het resultaat van verbouwingen : de ingang van het gebouw neemt de linkertravee in en in de twee overige traveeën bevinden zich rechthoekige vensters.

De achtergevel is gemarkeerd door rechte muurankers en omvat twee traveeën met rechthoekige vensters. Deze gevel wordt eveneens bekroond door een geveltop met recht aandaak met een rechthoekige opening.

Het rechthoekig plan dringt diep door binnen het huizenblok. Binnen het gebouw staat het trappenhuis in de ingangstravee en leidt naar de zoldering. Deze zeer steile maar wel elegante houten trap met balusters dateert zeer waarschijnlijk uit de 19^{de} eeuw.

De aanvankelijke houten draagstructuur bestaande uit een netwerk van hoofd- en dwarsbalken is nog aanwezig en op de verdieping zijn de hoofdbalken zichtbaar. De hoofdbalken die de voor- en achtergevel verbinden, rusten op houten steunbalken die versterkt worden door houten kraagbalkjes (waarbij de in de gemene muren geïntegreerde balken alleen op kleine kraagstenen steunen). Deze zijn op de eerste verdieping volledig zichtbaar en op de tweede verdieping ingestreken.

Op de zolderverdieping is het bijzonder mooie en oorspronkelijke houten timmerwerk met bewoonbare zolder zo goed als volledig bewaard gebleven. Deze omvat drie kapspanten waarop verbindingsspoelen te zien zijn.

Het kelderniveau omvat bakstenen kelders met afgeplatte gewelfboogjes, een "standaard" element van de traditionele privé-architectuur van het *Ancien Régime*. De kelders zijn toegankelijk via een trap die aan de achtergevel van het huis aangebouwd is.

Aan het eind van het perceel is een gebouwtje verbonden met het eigenlijke huis via een vleugel onder een plat aandaak.

Het gebouw aan de Vlaamsesteenweg nummer 142 is een traditioneel diephuis dat eveneens in de 17^{de} eeuw gebouwd werd. Het draagt de naam « *In den Gulden Arent* » omwille van de geschilderde



gevelsteen die aan het midden van de steunmuur van de tweede verdieping prijkt en die een arend uitbeeldt.

Het gebouw is opgetrokken in bepleisterde en geschilderde bak- en zandsteen en is gestructureerd op drie niveaus en drie traveeën onder een dubbele kruisvormige zadeldak. De verdiepingen zijn opengewerkt met rechthoekige lichten met uitkragende vensterdorpels die tijdens de 19^{de} wijzigingen ondergingen. De PVC-raamkozijnen zijn nieuw.

De met rechte muurankers versterkte gevel wordt bekroond door een trapjesgevel met een rondbogig fronton omgeven door twee, typerend voor de 17^e eeuw, krulvormige stenen versieringen.

De gevelspits is opgesplitst en telkens door een cordon afgebakend in drie registers : het laagste en het middenregister omvatten trapjes en een traditioneel opgevat drieluik met twee rechthoekige lichten rond een rondbogig middenlicht waarvan de sluitsteen verbonden is met een uitspringende lijst die erboven staat zonder op de bovenlichten te rusten. Het middenlicht is afgewerkt met een waterlijst. Het hoogste register, met krulstenen onderstreept door een druiplijst, wordt opengewerkt door een oculus en bekroond door een gebogen fronton.

Het gebouw waarvan het rechthoekige plan zich diep binnen in het huizenblok uitstrekt, wordt thans als woning gebruikt. Binnen het huis is naar alle waarschijnlijkheid de oorspronkelijke houten draagstructuur, bestaande uit een verbinding van hoofd- en dwarsbalken, integraal bewaard.

De spitsgevel aan de straatkant wijst op de aanwezigheid van een haakse dakstoel met bewoonbare zolder onder een transversaal zadeldak. Dit gesant is vergezeld door een tweede gesant dat parallel loopt met de rooilijn van de straat zoals het dubbele kruisvormige zadeldak dit aanwijst. Zoals in de meeste gevallen voor de traditionele huizenbouw uit het *Ancien régime*, is het pand vermoedelijk opgetrokken op bakstenen gewelfde kelders.

Het gebouw wordt verlengd door een bijgebouw met plat afdak.

Deze beschrijving is niet volledig en houdt de elementen in die thans bekend en o.a. in het archief opgenomen zijn (dossiers Openbare werken – Archief van Brussel). Een bezoek aan het ganse gebouw zal ons in staat stellen om deze informatie te vervolledigen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1°, van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Geschiedkundige waarde :

De gebouwen zijn gelegen aan de Vlaamsesteenweg, in het verlengde van de Sint-Katelijnestraat en in de nabijheid van het huidige bekkengebied, dat tussen het einde van de 16de eeuw en de aanvang van de 20ste eeuw de Haven van Brussel vormde. De Vlaamsesteenweg waarvan het geknikte tracé minstens uit de 11^{de} eeuw stamt, vormt een van de gedeelten van de oude "*Steenwech*" of *Chaussée*, een historische handelsroute die de middeleeuwse stad Brussel doorkruiste.

Als handels- en verkeersader, werd de omgeving van de Vlaamsesteenweg aangelegd met gebouwen die meestal aan handelsactiviteiten gewijd waren (de bevolkingsregisters en de handelsjaarboeken bevestigen dit feit). Op de gelijkvloerse verdiepingen van deze gebouwen hebben zich door de tijden heen en naargelang van de tijdstendensen, talrijke en soms ingrijpende verbouwingen voorgedaan.

De gebouwen met nummers 140 e 142 horen bij de oudste, de best bewaarde en de meest representatieve constructies die thans aan de Vlaamsesteenweg staan. Deze gebouwen waarvan de oudste delen uit de 17^{de} eeuw stammen, vormen een getuigenis van de tijd waarin deze hoofdweg een vooraanstaande rol innam in de Brusselse handelsactiviteiten en, tegelijkertijd, van de privé-architectuur tijdens het *Ancien Régime*.



Esthetische waarde :

Vele traditionele gebouwen die tijdens het *Ancien Régime* aan de Vlaamsesteenweg stonden, hebben gedurende de 19^{de} en de 20^{de} eeuw ingrijpende verbouwingen ondergaan waardoor deze thans niet meer te herkennen zijn.

Sommige van deze gebouwen behouden niettemin nog hun structurele en typerende eigenschappen, zowel aan de buitenkant als aan de binnenkant en vormen aldus een getuigenis van de tijdens de 17^{de} en 18^{de} eeuw gangbare bouwtechnieken. De gebouwen nummers 140 en 142 vormen daar twee toonaangevende voorbeelden van.

Betrokken gebouwen getuigen immers van een traditioneel huizentype dat in de 17^{de} eeuw te Brussel zeer gebruikelijk was : het huis met spitsgevel onder een haaks zadeldak. Deze karakteristieke typologie zal in Brussel tot in de jaren 1750 behouden worden, tot op het moment waarop de voorschriften van de klassieke architectuur trendy worden.

Het is in het bijzonder de trapjesgevel met krulstenen van het nummer 142 die getuigt van een etappe in de stijlevolutie met de overgang van eenvoudige 16^{de} eeuwse trapgevel die in de loop van de 17^{de} eeuw meer decoratieve formules zal integreren. Mochten de lagere registers van de gevelspits nog een aandacht met trapjes omvatten, het hogere gedeelte integreert reeds curven en vertoont een gewelfd fronton.

Dit pand valt overigens op door zijn gevelsteen met een uitbeelding die aan de gevelopstand ingebouwd is en waaraan het zijn naam dankt (« In den Gulden Arent »). Dit opschrift, dat ertoe strekt het gebouw een benaming te geven, getuigt of is het resultaat van de bouwverordeningen na de bombardementen van 1695 door Lodewijk- XIV. Met het oogmerk branduitbreiding te vermijden, werden alle haaks tegenover de openbare weg aangebrachte uithangborden door deze bouwverordeningen verboden en werd dientengevolge hun integratie in de gevelopstand verplicht.

Achter de gevelspits bevindt zich een netwerk van hoofdbalken en dwarsbalken die de verbinding vormt tussen de vier bakstenen muurvlakken die een rechthoekig plan bepalen en waarvan het geheel door een dakbeschoot met bewoonbare zolderingen overdekt is. Het betreft een bouwtechniek die tot de helft van de 18^{de} eeuw in Brussel toegepast zal blijven. Deze structuur is bijzonder goed bewaard en geëxploiteerd in het gebouw nummer 140 (hoofdbalken op uitkragende houten elementen en/of steunbalken).

Mochten er, ter gelegenheid van verbouwingen grondboringen uitgevoerd worden, dan zouden andere elementen die bijdragen aan het geschiedkundig belang ervan mogelijk aan het daglicht komen. Eventueel ontdekte elementen zijn de overweging waard in de mate dat zij bijdragen aan dit geschiedkundig belang.

Bronnen : plan van Braun et Hogenberg de 1572 ; plan van Martin de Tailly de 1640 ; *Bouwen door de eeuwen heen in Brussel, Stad Brussel, Binnenstad*, 1989 ; A. Henne et A. Wauters ; M. Martens (ed. door), *Histoire de la ville de Bruxelles*, vol.4, Brussel, 1968-1972.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06.MAI 2004

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme

01 JUIN 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAREBOIT
KANSELARIJ

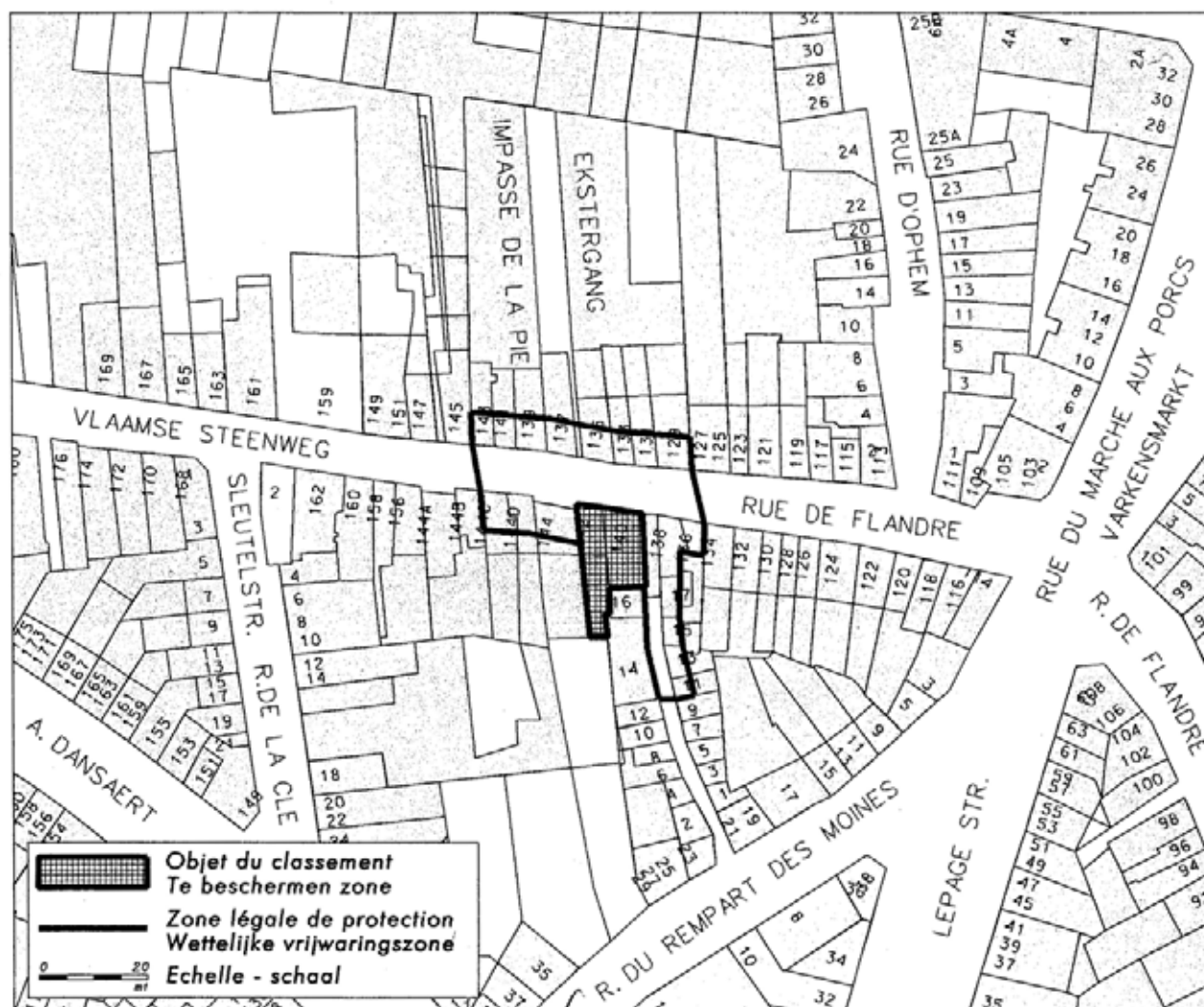


ANNEXE II A L'ARRETE DU
GOUVERNEMENT DE LA REGION DE
BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA
PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME
ENSEMBLE DES IMMEUBLES SIS RUE DE
FLANDRE 140 ET 142 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE
REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN
DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
GEHEEL VAN DE GEBOUWEN GELEGEN
VLAAMSESTEENWEG 140 EN 142 TE
BRUSSEL

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN
VAN DE VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 06 MAI 2004

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 06 MAI 2004

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale, chargé des
Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et des Sites, de la Renovation
Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke
besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en
Landschappen, Stadsvernieuwing en
Wetenschappelijk Onderzoek,

Jacques SIMONET

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-
Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire,
des Monuments et Sites et du Transport rémunéré
des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk
Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,
Monumenten en Landschappen en Beelding
Vervoer van Personen



Copie certifiée conforme **DRAPS**

01 JUIN 2004

Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

CHANCELLERIE
KANSSELARIJ

